
Dossier de presse

Silvia Bächli Eric Hattan

Situer la différence

exposition du 28 avril au 17 juillet 2017

visite réservée à la presse jeudi 27 avril 9h - 11h



Eric Hattan, *Now way*, béton, chaussures (détail), 2015 © Eric Hattan

du 28 avril au 17 juillet 2017

Silvia Bächli Eric Hattan

Situer la différence

Silvia Bächli pratique principalement le dessin. Eric Hattan réalise des vidéos, des sculptures et des installations. Parfois, ils conçoivent des œuvres en commun. Silvia Bächli considère ses dessins comme des mots, des notes, avec lesquels elle compose des «phrases musicales» au mur. Eric Hattan récolte dans la rue divers objets et matériaux avec lesquels il construit ses sculptures et installations. Pour l'un comme pour l'autre, l'espace dans lequel s'inscrivent leurs œuvres tient une place fondamentale.

Le CCS leur a proposé d'imaginer ensemble les trois expositions de ce printemps, réunies sous le titre *Situer la différence*.

Pour la grande salle du CCS, ils proposent une articulation spatiale inédite dans laquelle ils disposent des œuvres récentes. Dans la pièce sur cour, ils présentent des œuvres nouvelles en deux temps : d'abord une série de collages de Silvia Bächli et une sculpture in situ d'Eric Hattan, puis, à partir du 3 juin, un projet conçu à quatre mains spécifiquement pour le CCS.

Les deux artistes ont aussi imaginé une publication, éditée par le CCS, qui privilégie la reproduction au format 1:1 de certaines de leurs œuvres.



Silvia Bächli, *Mund zu Mund*, collage, 8,1 x 12,2 cm, 2017 © Silvia Bächli



Eric Hattan, *Arrêt sur images*, installation, 2014
© Eric Hattan



Silvia Bächli, sans titre, gouache sur papier, 72 x 102 cm, 2013
© Silvia Bächli

Entretien avec Jean-Paul Felley et Olivier Kaeser, codirecteurs du Centre culturel suisse, à lire dans le journal *le phare* n°26

CCS / Nous suivons de près votre travail depuis le début des années 1990. D'un côté, Silvia, tu pratiques avant tout le dessin avec en premier lieu un important travail d'atelier, quant à Eric, ton œuvre polymorphe composée de vidéos, de sculptures et d'installations prend toujours à bras le corps le lieu de l'exposition. Comment passez-vous du travail de recherche à l'exposition ?

• Silvia Bächli / Mes dessins naissent certes en atelier, indépendamment d'une exposition, mais lorsque j'expose, je les choisis et les organise en fonction du lieu proposé. C'est seulement une fois que je sais à quoi ressemblent les espaces que je commence à former des ensembles avec les différents dessins.

Les lignes de mes dessins vont souvent jusqu'au bord de la feuille : dessiner, c'est créer un espace, travailler avec et contre les bords du papier. Suivant l'ordre, la distance ou la proximité, les dessins racontent quelque chose de différent. Chaque dessin est intégré dans le rythme de la présentation et devient une note, un accord, une partie d'une mélodie. Le visiteur idéal de l'exposition, s'il avait de la craie sous les semelles, ferait au sol un dessin comme on laisse des traces en patins à glace – en va-et-vient, en se rapprochant, en tournant, en revenant en spirale ; ce déplacement, il le prolonge avec les yeux, tend des fils à travers l'espace.

Tant pour Eric que pour moi, le lieu est la première chose qui nous occupe quand nous préparons une exposition. À quoi ressemble l'espace, comment s'y sent-on, comment est la lumière, quels sont les matériaux ? Le CCS est un grand espace ouvert qui demeure visible dans son intégralité. Mais il y a aussi des recoins. Présentent-ils un intérêt particulier pour certains travaux ? Souhaitons-nous partager l'espace en différentes zones ou recherchons-nous plutôt la vue d'ensemble ? Question simultanée : que voulons-nous présenter ? Des choses proches, opposées, contraires, complémentaires ?

Dans une exposition à deux artistes, ce jeu est précisément l'aspect séduisant. Il faut échanger sur beaucoup de choses mais il n'est pas indispensable de discuter de tout à fond, il y a aussi une compréhension purement visuelle. Nous construisons nos idées en grandeur réelle à l'atelier, en faisons des esquisses ou des photos, puis mettons nos « acteurs » dans notre maquette à l'échelle correspondante. Nous pouvons ainsi rendre nos différentes idées visibles et en discuter.

CCS / Considérant vos œuvres respectives et vos quelques œuvres en commun, nous vous avons proposé d'imaginer un projet qui se déploie dans tous les espaces d'exposition du CCS. Vous l'avez intitulé *Situer la différence*. Que renferme – ou dévoile – ce titre ?

• Eric Hattan / Le titre d'une exposition cherche toujours à saisir ou indiquer l'atmosphère, la direction de ce qui attend le visiteur, et idéalement, rend le sentiment général de l'exposition. Les titres sont pour nous aussi des jeux de mots et en cela presque des œuvres indépendantes. En l'occurrence, nous voulons attirer l'attention sur les détails qui unissent nos travaux même si à première vue ils n'ont que peu en commun.

CCS / Pour la salle principale, vous avez imaginé une articulation spatiale inédite, qui permet de présenter des œuvres de l'un et de l'autre dans une même salle, ce qui est assez rare. Que recherchez-vous avec ce dispositif ?

• EH / Les dessins au mur dégagent dans leur totalité une présence spatiale et exigent de l'observateur qu'il se déplace. Les interventions sculpturales guident différemment à travers l'espace. Nous espérons créer une atmosphère générale avec un parcours évident où les différents travaux forment ensemble plus que leur somme.

CCS / Dans le foyer du CCS, vous utilisez la structure existante pour y insérer deux anciennes vidéos, qui ont un lien spécial avec Paris. Quel est-il et quel regard portez-vous sur ces œuvres aujourd'hui ?

• EH / C'était à Paris, par un soir d'été. Nous faisions partie du public lors d'une soirée cinéma improvisée en plein air pour les enfants, place Jean-Pierre-Timbaud. Le premier film projeté était un dessin animé avec un bonhomme de neige qui faisait du ski. Nous avions ces images en tête, à la fin de l'hiver suivant, en nous mettant au travail pour préparer l'exposition estivale de Môtiers - Art en plein air en 2003. Avec les moyens les plus simples, nous avons improvisé sur le terrain les séquences avec lesquelles nous avons réalisé ensuite la vidéo intitulée *Snowhau im Schnee*.

CCS / Dans la pièce sur cour, deux expositions différentes se succèdent. La première propose un nouveau travail de chacun de vous. Silvia, peux-tu nous présenter cette nouvelle série de collages ?

• SB / Il y a un an, Florian Seidel m'a demandé si je voulais proposer des images pour son recueil de poèmes *Mund zu Mund*. « Les nouveaux poèmes de Florian Seidel tournent principalement autour de l'amour, d'espaces de temps entre le passé et l'avenir, et de lieux où "demeure l'équivoque". Le lien sous-jacent entre réel et fiction, le multipolaire du corporel et la confusion, en imagination, entre entendre et voir » (Michael Semff). Cela m'a paru un bon point de départ. J'ai donc volontiers relevé le défi en lui proposant de ne pas choisir de dessins mais de travailler avec des images existantes de notre environnement quotidien. J'ai ainsi pris comme matériau de départ des photos de journaux. Je feuillette des journaux périmés et considère les photos, non pas pour leur dimension illustrative des textes, mais pour les détails intéressants qu'elles peuvent receler. Une fois découpées, elles perdent le lien avec leur message d'origine. Je choisis des fragments de différents contextes, conformément à l'invitation de Seidel de « laisser les yeux paître au loin », et les relie de manière nouvelle pour créer des mélanges multiples surprenants. Ce faisant, je conserve toujours les tailles d'origine des coupures. Les fragments collés ensemble donnent naissance à de nouvelles images inattendues qui parlent une langue parallèle ; ce sont des équivalents visuels des images évoquées par les poèmes de Florian Seidel.

CCS / Eric, tu réalises pour ta part une œuvre in situ. Peux-tu nous expliquer comment tu procèdes et ce que tu recherches ?

EH / Mon intérêt pour les matériaux trouvés est très ancien, et jouer avec fait partie de mon quotidien. Dans la pièce sur cour du Centre culturel suisse, je vais coincer entre sol et plafond une construction faite d'objets trouvés en ville. Ce qui me fascine ici, c'est le processus : trouver tout d'abord, puis empiler. Construire avec des moyens simples, étayer et faire tenir les matériaux par eux-mêmes est un processus qui exige une présence physique comme l'installation de toute une exposition et qui m'importe autant que le résultat.

CCS / Nous vous avons proposé de réfléchir à une publication différente de celles qui existent déjà. Quel est le concept de cette publication ?

SB / Dans cette publication, nous avons souhaité reproduire des travaux en taille réelle. On n'a pas souvent cette occasion : les livres ou catalogues dépassent rarement les 32 cm en hauteur, donc la plupart des travaux doivent être reproduits en taille réduite. L'idée a été d'imprimer cinq grandes feuilles au format 65 x 90 cm, de les plier en cahiers et de les glisser les unes dans les autres. Ce qui nous plaît ici, c'est que l'on voit d'abord une partie de l'œuvre qui « rencontre » un fragment d'une autre œuvre sur la page adjacente.

Eric a reproduit deux sculptures (de la série *Max*), à partir de photos assemblées. Ainsi sont nés des travaux qui ne sont pas identiques aux originaux, mais y ressemblent. Pour ma part, j'ai choisi trois grands dessins reproduits au plus près des originaux en format et en couleur.

Sur la troisième feuille figurent les dessins exposés, en miniatures, à la manière d'un inventaire. Il y a aussi des esquisses de l'espace d'exposition avec l'emplacement des œuvres, car lorsque je travaille sur un projet, je fixe sur le papier certaines étapes intermédiaires importantes. Je note au crayon l'état d'avancée du projet – « quoi à quelle place » – et me facilite ainsi la vue d'ensemble. Eric a rempli le verso avec ses esquisses et ses notes sur le projet.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Silvia Bächli (1956, vit à Bâle) – sélection

2017 10^e anniversaire du prix de dessin contemporain, Fondation Florence et Daniel Guerlain, Centre Pompidou, Paris ; *Mund zu Mund. Collages de SB - poèmes de Florian Seidel*, Barbara Gross, Munich ; 2016 Skopia, Genève ; *Avanti. Diventa*, Galleria Raffaella Cortese, Milan; 2015 *weiter. wird. Les abords*, Frac Franche-Comté, Besançon ; *further. evolves.*, Peter Freeman Inc., New York; 2014 *Brombeerens*, Staatliche Graphische Sammlung in der Pinakothek der Moderne München, Munich ; Lauréate du Kulturpreis der Stadt Basel, Bâle ; 2012 *Far apart-close together*, Kunstmuseum St.Gallen, Saint-Gall ; 2009 53e Biennale de Venise, Pavillon suisse ; 2007 *Nuit et Jour*, Centre Pompidou, Paris ; *Studio*, Fondation Serralves, Porto; 2006 *Poèmes sans prénoms*, Mamco, Genève

biographie complète et actualités sur
silviabaechli.ch

Projets en commun

2017 *Situer la différence*, Centre culturel suisse, Paris* ; 2016 *Quer*, E-Werk, Freiburg im Breisgau & Centro de Arte Contemporaneo, Quito ; *Hafnargata*, Frac Franche-Comté, Besançon ; 2013 *What About Sunday*, MK Gallery, Milton Keynes*; 2013 *Hafnargata*, Galleria Raffaella Cortese, Milan ; 2012 *Hafnargata*, Kunstmuseum St.Gallen, Saint-Gall *; 2011 *Hafnargata*, Oslo 8, Bâle; 2011 *Schnee bis im Mai*, Kunsthalle Nürnberg, Nuremberg* ; 2010 *Blindhaedir - East Iceland*, publication, édition attitudes, Lars Müller Publishers ; 1999 *Collages*, The Corridor, Reykjavik ; 2003 *Snowhau*, Art en plein air, Môtier * ; 1997 *Espace Contemporary Art Gallery*, Le Caire ; 1995 Galerie Peter Kilchmann, Zurich ; 1994 *Collages*, Skopia, Genève ; 1992 *4 Augen sehen mehr als 2*, Museum für Gegenwartskunst, Bâle* ; 1989 *Kleine Vorschläge*, Kunst am Bau, Bâle ; 1985 Künstlerhaus Stuttgart* ; 1981-1985 codirecteurs de Filiale Basel, avec Beat Wismer

*avec publication

Eric Hattan (1955, vit à Bâle) – sélection

2017 *Individuell*, KOLUMBA, Kunstmuseum des Erzbistums, Cologne ; 2014-2017 *Les chaises musicales* (avec Julian Sartorius), performance, Paris, Lausanne, Zurich, Londres, Cologne, Bâle ; 2016 *Johannis-Strasse 14* (avec Oliver Senn), Pulheim ; Lauréat du Basler Kunsthpreis, Bâle ; 2014 *Habiter l'inhabituel*, Frac Paca, Marseille ; *Arrêt sur images*, R&Art, Vercorin ; *Les jeux sont faits-Rien ne va plus-Faites vos jeux*, espace public, Tram 14 Genève/Confignon ; 2013 *Tour de France*, dans le cadre de *Les Pléiades : 30 ans des Frac*, Les Abattoirs, Toulouse ; 2011 *Les poissons, selon arrivages du jour*, La BF 15, Lyon ; 2009 *Into the white*, MAC VAL, Vitry-sur-Seine

biographie complète et actualités sur
hattan.ch

SÉLECTION BIBLIOGRAPHIQUE

Silvia Bächli & Eric Hattan

What about Sunday?, MK Gallery /Mark Pezinger Verlag, 2013
Schnee bis im Mai, Kunsthalle Nürnberg, 2011
Blindheadir - East Iceland, attitudes / Lars Müller Publishers, 2010

Silvia Bächli

Mund zu Mund, Sieveking Verlag, 2017
Brombeerens, Graphische Sammlung Pinakothek der Moderne, 2014
das, Biennale de Venise, Office fédéral de la culture / Lars Müller Publishers, 2009
Lidschlag. How it Looks, Lars Müller Publishers, 2005

Eric Hattan

Eric Hattan Works. Werke. Oeuvres. 1979-2015, Holzwarth Publications / MK Gallery, 2016
Niemand ist mehr da, Holzwarth Publications, 2006

VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

Visuels supplémentaires disponibles sur demande à : lturbat@ccsparis.com / + 33(0)1 42 71 95 67



Eric Hattan, *Now way*, béton, chaussures (détail), 2015 © Eric Hattan



Silvia Bächli, *Mund zu Mund*, collage, 8,1 x 12,2 cm, 2017 © Silvia Bächli



Eric Hattan, *Arrêt sur images*, installation (détail), 2014 © Eric Hattan



Silvia Bächli, sans titre, gouache sur papier, 72 x 102 cm, 2013 © Silvia Bächli



Silvia Bächli, *Mund zu Mund*, collage, 6,3 x 8,8 cm, 2017 © Silvia Bächli



Silvia Bächli, sans titre, gouache sur papier, 44 x 62 cm, 2014 © Silvia Bächli



Eric Hattan, *Luminaire et robinet*, installation, 2014 © JC Lett



Eric Hattan, *Luminaire et robinet*, installation, 2014 © JC Lett



Eric Hattan, *Sculpture*, installation (béton, veste) (détail), 2014 © JC Lett

VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles uniquement dans le cadre de l'illustration d'articles concernant l'exposition et pendant sa durée, droits réservés pour toute autre utilisation.

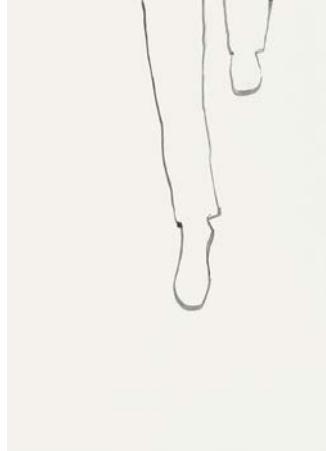
Visuels supplémentaires disponibles sur demande à : lturbat@ccsparis.com / + 33(0)1 42 71 95 67



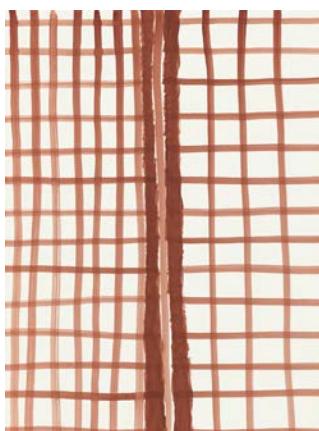
Silvia Bächli, sans titre, crayon couleur sur papier,
29,8 x 21 cm, 2014 © Silvia Bächli



Silvia Bächli, *Mund zu Mund*, collage,
8,8 cm x 6,3, 2017 © Silvia Bächli



Silvia Bächli, sans titre, gouache sur papier,
44 x 31 cm, 2008 © Silvia Bächli



Silvia Bächli, sans titre, gouache sur papier,
75 x 55 cm, 2012 © Silvia Bächli



Silvia Bächli, sans titre, gouache sur papier,
62 x 44 cm, 2013 © Silvia Bächli



Silvia Bächli, sans titre, gouache sur papier,
62 x 44 cm, 2014 © Silvia Bächli

→Spectacles / événements

festival Extra Ball

12 - 15.04 / performance

Carte blanche au festival les Urbaines, Lausanne
avec : Sophie Ballmer et Tarik Hayward, Lukas Beyeler,
Contemporary Cruising, Pamina de Coulon, Raphaël Defour,
Laetitia Dosch, Samira Elagoz, Daniel Hellmann, PRICE, Anne
Rochat, Renée van Trier



Lukas Beyeler, *Parodius*, 2017 © Lukas Beyeler (performance présentée durant le festival Extra Ball 2017 du 12 au 15 avril)

Carte blanche à la Montreux Jazz Artists

Foundation

28 - 30.04 / musique

avec : Stefan Rusconi & Tobias Preisig, Rodolphe Burger &
Stade (Pierre Audéat et Christophe Calpini), Nik Bärtsch

Louis Jucker et Charlie Bernath

Gravels

04.05 / musique

Laurent Benner

09.05 / graphisme

Prix suisse de musique : immersion

16 - 18.05 / musique

avec : Colin Vallon Trio, Reverend Beat-Man, Norbert Möslang
& Julian Sartorius, Bombers, Greenwoman (Malcolm Braff),
OY



OY © Sash Seurat Samson (concert dans le cadre de *Prix suisse de musique : immersion*)

Peter Märkli en partenariat avec le Centre Pompidou

22.05 (au Centre Pompidou) / architecture

Thomas Hauert (*sweet*)*(bitter)*

Gabriel Schenker *pulse constellations*

23 - 24.05 / danse

Pour la nuit de la littérature : Noëlle Revaz

hors les murs, quartier Ménilmontant Belleville

27.05 / littérature

Marion Duval

Claptrap

avec Marion Duval et Marco Berrettini

30.05 - 02.06 / théâtre

Pascal Kramer et Jérôme Meizoz

22-23.03/ littérature

→Expositions à venir

(sous réserve de modifications)

Ugo Rondinone 09.09 - 17.12

Barbezat-Villetard (pièce sur cour) 09.09 - 22.10

Mathis Gasser (pièce sur cour) 28.10 - 17.12

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Centre culturel suisse

Situé au cœur du Marais, le Centre culturel suisse (CCS) a pour vocation de faire connaître en France une création contemporaine helvétique ouverte sur le monde, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses en particulier, et de promouvoir les liens entre les scènes artistiques suisses et françaises. Le CCS est une antenne de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

Le Centre culturel suisse bénéficie de deux espaces d'exposition, une salle de spectacle, ainsi qu'une librairie. Cette dernière, dessinée par le bureau d'architectes Jakob+MacFarlane, propose une riche sélection d'ouvrages, de DVD et de CD d'auteurs, d'artistes ou d'éditeurs suisses. L'accent est mis sur l'art contemporain, l'architecture, le graphisme et la littérature.

Pluridisciplinaire, le Centre culturel suisse est résolument axé sur la création contemporaine suisse et en reflète la diversité. Parallèlement à des expositions d'arts visuels, le Centre propose des manifestations consacrées à la danse, la musique, le théâtre, la littérature, le graphisme ou encore l'architecture.

La programmation du CCS s'appuie sur une tarification volontairement accessible : gratuité pour les expositions et les tables rondes et prix d'entrée modiques pour les manifestations.



Infos pratiques

Expositions / Salle de spectacle

• Horaires

Expositions du mardi au dimanche : 13h - 19h

• Tarifs

Tarif spectacles : entre 7 et 12 €

Expositions, tables rondes, conférences : entrée libre

• Réservations

Billetterie en ligne
ccsparis.com
t +33 1 42 71 44 50
reservation@ccsparis.com

• Informations

t +33 1 42 71 44 50
ccs@ccsparis.com

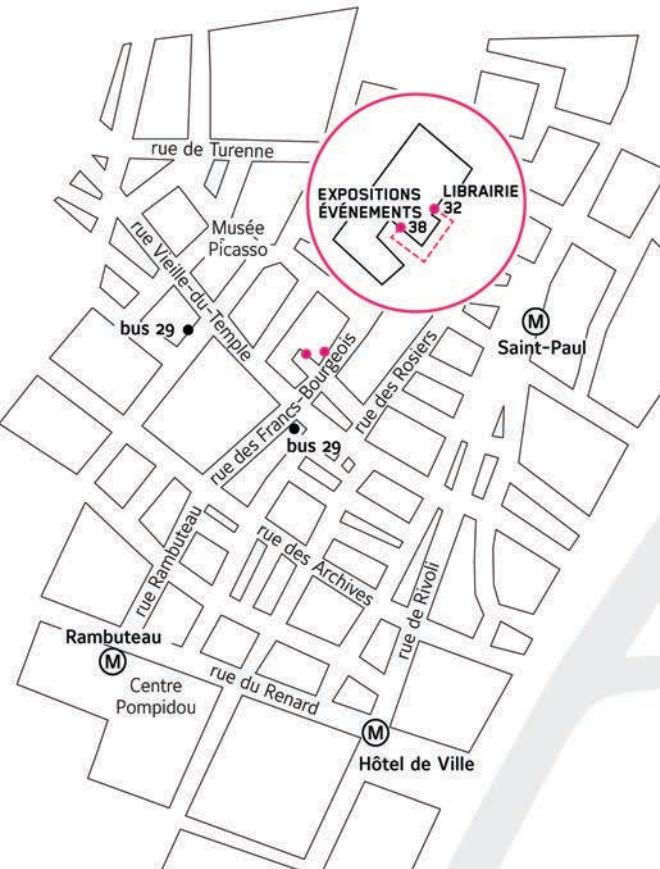
• Accès

38 rue des Francs-Bourgeois,
75003 Paris

Entrée au fond du passage
M° Rambuteau (ligne 11)
ou Saint-Paul (ligne 1)
bus 29 :
arrêt rue Vieille du Temple
station Vélib'
Vieille du Temple

ccsparis.com

#ccsparis



Contact presse pour toute demande de visuels, entretiens :

Léopoldine Turbat

lturbat@ccsparis.com

ligne directe : +33 1 42 71 95 67